

athénée ● théâtre Louis Jouvet

le balcon

opéra de Peter Eötvös
livret Françoise Morvan
d'après l'œuvre
de Jean Genet
direction musicale
Maxime Pascal
mise en scène
Damien Bigourdan
Le Balcon
20 > 24 mai 2014
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

opéra de Peter Eötvös
livret Françoise Morvan
d'après l'œuvre
de Jean Genet
direction musicale
Maxime Pascal
mise en scène
Damien Bigourdan
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

livret en collaboration avec **Peter Eötvös**
et **André Marcowicz** | scénographie **Mathieu
Crescence** | projection sonore **Florent Derex**
réalisation informatique musicale **Augustin
Muller** | création lumières **Jérémy Gaston-
Raoul** | création vidéo **Yann Chapotel** | régie
générale **John Carroll** | création costumes
Pascale Lavandier | chef de chant **Alphonse
Cemin** | assistante à la mise en scène
Agathe Cemin

production : Le Balcon en coproduction avec l'Opéra
de Lille | avec le soutien de la Fondation Orange,
de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du fonds de création
lyrique (SACD), de la Ernst von Siemens Music
Foundation, d'Areitec et de la DRAC Île-de-France
coréalisation : AthénéeThéâtre Louis-Jouvet

avec les chanteurs

Rodrigo Ferreira

Mme Irma, la Reine

Shigeko Hata Carmen

Élise Chauvin

la Femme, la Voleuse, la Fille

Laura Holm Chantal

Jean-Claude Sarragosse

le Chef de la police

Guillaume Andrieux Roger

Florent Baffi l'Évêque

Patrick Kabongo le Juge

Vincent Vantghem le Général

Benjamin Locher l'Envoyé de la cour

Virgile Ancely le Bourreau, Arthur

Emmanuelle Grach l'Esclave, danseuse

les musiciens du Balcon

Claire Luquiens

flûte / piccolo / flûte alto

Guillaume Gerbaud

hautbois / cor anglais

Iris Zerdoud

clarinette / clarinette mi bémol

Ghislain Roffat clarinette basse /

clarinette contrebasse

Julien Abbes basson

Juliette Herbert saxophone

soprano / alto / baryton

Joël Lasry cor

Henri Deléger trompette 1

Mathias Champon trompette 2

Mathieu Adam trombone

Maxime Morel tuba

François-Xavier Plancqueel

percussions 1

Benoit Maurin percussions 2

Pierre Michel percussions 3

Clara Izambert harpe

Alphonse Cemin clavier

Sarah Kim orgue

You-Jung Han violon

Aurélie Deschamps alto

Askar Ishangaliyev violoncelle

Simon Guidicelli contrebasse

et avec les comédiens

Émilie Haus

Camille Della Torre

Charlotte Lupinski

Inès Huchet

Charlotte Deniel

Christophe de Coster

David Kahn

Guillaume Pevée

Samuel Yagoubi

Charles Ségard



Le balcon

**Dans tous mes livres,
je me mets nu et en même temps
je me travestis par des mots**

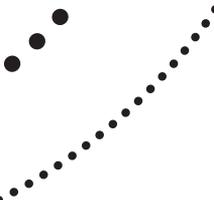
Jean Genet¹

Qu'il s'agisse du jeu mortel des *Bonnes*, du tribunal fantoche des *Nègres* ou des troubles plaisirs du *Balcon*, il s'agit toujours de mettre en scène un jeu qu'on frémit de considérer comme réel, un théâtre dans le théâtre, une succession de masques qui permettrait de démasquer enfin les usages du monde. Sur scène comme en société, une fois abandonnées les identités, une fois endossés les costumes et les fonctions sociales, on commence à jouer, et là, ça ne plaisante plus. Comme l'explique Irma, la tenancière du bordel: "*Je n'accorde pas qu'on blague, en effet. Un éclat de rire, ou même un sourire fout tout par terre. S'il y a sourire, il y a doute. Les clients veulent des cérémonies graves. Avec soupirs.*"²

À cette obsession du masque et du rituel, les amateurs d'explications psychologiques trouveront sans trop de difficulté des pistes dans la biographie de l'auteur. Né de père inconnu, Genet passera dès le plus jeune âge d'un uniforme à l'autre: pupille de l'Assistance publique puis pensionnaire de la colonie pénitentiaire pour jeunes délinquants de Mettray – qu'on surnomme, ironie du sort, "*La Paternelle*" –, avant d'être prisonnier à Fresnes... On imagine la succession de vêtements qui ne sont que costumes, visant à établir des hiérarchies et des séparations: l'habit du prisonnier et celui du gardien, celui du policier et celui du juge. Même celui du malfrat est strictement codifié: pas de milords du milieu sans "*ces bagatelles qui font l'homme fort et doué d'un grand charme: une ceinture de daim, un chapeau souple, une cravate écossaise, etc.*"³ Pas de costumes sans décors et sans jeu de scène: on se figure aussi la succession des cérémonies: celle affective et ritualisée du vol, celle solennelle et sociale des tribunaux, des fouilles, des parloirs... Quant aux noms, quand ils ne sont pas ceux, inventés et fleuris du petit peuple de la pègre – Bravo, Rafale, Mignon-les-petits-pieds – ou des travestis de Pigalle – Mimosa II, Castagnette ou Première Communion –, ils sont résolus à des fonctions et à des matricules (histoires familiales ici encore, jusque dans le langage: on notera comment le matricule remplace le patronyme). On n'est plus, on est seulement le Général, l'Évêque ou le Mendiant...!

¹ Entretien avec Madeleine Gobeil pour l'édition américaine du journal *Playboy*, *Entertainment for Men*, avril 1964. | ² *Le Balcon* 1956. | ³ *Notre-Dame-des-Fleurs* 1942

À quoi joue-t-il, Genet? Si la question ne se pose qu'en marge de ses romans, elle revient à chaque fois dans son théâtre, comme portée par un mouvement naturel.



Est-ce parce qu'il lui était finalement impossible de laisser mettre en scène par d'autres des pièces qui portent en elles-mêmes leur propres mises en scènes ? À quelques rares exceptions près, Genet a rarement supporté les spectacles qu'on tirait de ses pièces (jusqu'à promettre de ne plus assister aux représentations, promesse qu'il ne tiendra pas complètement), mais il jette souvent ensemble bébé et eau du bain, un rejet assez systématique de son théâtre qu'on pourrait presque appeler *"une politique de la pièce brûlée"*. Déjà passé à une étape suivante ou dépité par sa propre création, l'auteur ne s'y retrouve pas ou plus : c'est la pièce qu'il considère comme mauvaise, ou c'est le spectacle qui est à côté de la plaque, ou les deux. D'où malentendus, fâcheries, réécritures et repentirs, des *Bonnes vues* par Jovet (en 1947 et au Théâtre de l'Athénée), jusqu'au *Balcon*, qui est créé à Paris (après Londres, Berlin et New York) en mai 1960 au Théâtre du Gymnase. La mise en scène est de Peter Brook, Jean Babilée tient le rôle de l'Évêque. Un mois plus tard, Genet écrit d'Italie à Bernard Frechtman, son agent et traducteur : *"J'en suis arrivé à cette idée que ce n'est pas un bon spectacle. (...) Je m'aperçois qu'il [Brook] a insisté sur le côté satire de la pièce d'une part, et d'autre part désamorcé cette satire. Le Général, par exemple, devait porter un uniforme stylisé mais que l'on [pouvait] reconnaître comme celui d'un général français. Au lieu de ça, de l'opérette. Enfin, et surtout, ce devait être, si l'on veut, une satire mais aussi une fête joyeuse, un vrai carnaval où le public se serait complu – comme il se complait dans les fastes. Le spectacle doit être mené avec sérieux et sourire. Au lieu de ça c'est une représentation assez guindée, assez banale, assenée comme une leçon. Or avant tout ce devait être comme une histoire racontée comme vraie dans un bordel. C'est Blin (...) qui a le mieux compris ce que je voulais : le délire jugulé et qui se cabre. Avec Le Balcon, c'est du délire rappelé à l'ordre par un professeur de danse classique, et qui prend la pose. Je vais récrire cette pièce. Elle en a besoin."*

Qu'aurait pensé Genet en découvrant sa pièce transformée en opéra ? On ne peut évidemment que spéculer sur la question, mais tout de même : pouvait-on trouver mieux que l'opéra pour garantir *Le Balcon* contre l'opérette ? Mais Genet jugeait son œuvre sans indulgence, comme il l'écrit encore à Frechtman : *"Pour corriger un peu Le Balcon, je l'ai donc relu : c'est très mauvais, et très mal écrit. Prétentieux. Mais comment faire ?"* S'il ne pouvait plus voir sa pièce en peinture, Genet aurait-il pu l'entendre en musique ? Pas sûr : au désamour de l'auteur pour son livre, il n'est guère de remède que le livre suivant. ● texte **Lola Gruber**



autour du spectacle

préledes

Avant la représentation, le musicologue Jacques Amblard vient nous éclairer sur l'œuvre de Peter Eötvös, en salle Christian-Bérard.

mercredi 21 mai 19 h > 19 h 30 entrée libre

prochainement

colloque > Son, musique et acoustique à l'Athénée, de Louis Jouvet au Balcon

En partenariat avec la BnF, l'Athénée propose une après-midi de conférences sur les rapports de Jouvet avec le son dans le lieu qu'il a dirigé, ainsi que le travail sonore réalisé aujourd'hui, notamment avec l'ensemble Le Balcon.

vendredi 23 mai 14 h 30 > 17 h à l'athénée

saison 14-15

Découvrez les spectacles de la saison prochaine lors de la présentation de saison, et sur notre site internet **athenee-theatre.com**

mardi 27 mai 18 h 30 à l'athénée

la colombe

opéra de Charles Gounod livret Jules Barbier et Michel Carré
suivi de

le pauvre matelot

opéra de Darius Milhaud livret Jean Cocteau direction musicale Claude Schnitzler
mise en scène Stéphane Vérité, Orchestre Lamoureux

11 > 15 juin 2014

I téléchargez notre **appli iPhone** ou consultez notre site mobile
m.athenee-theatre.com

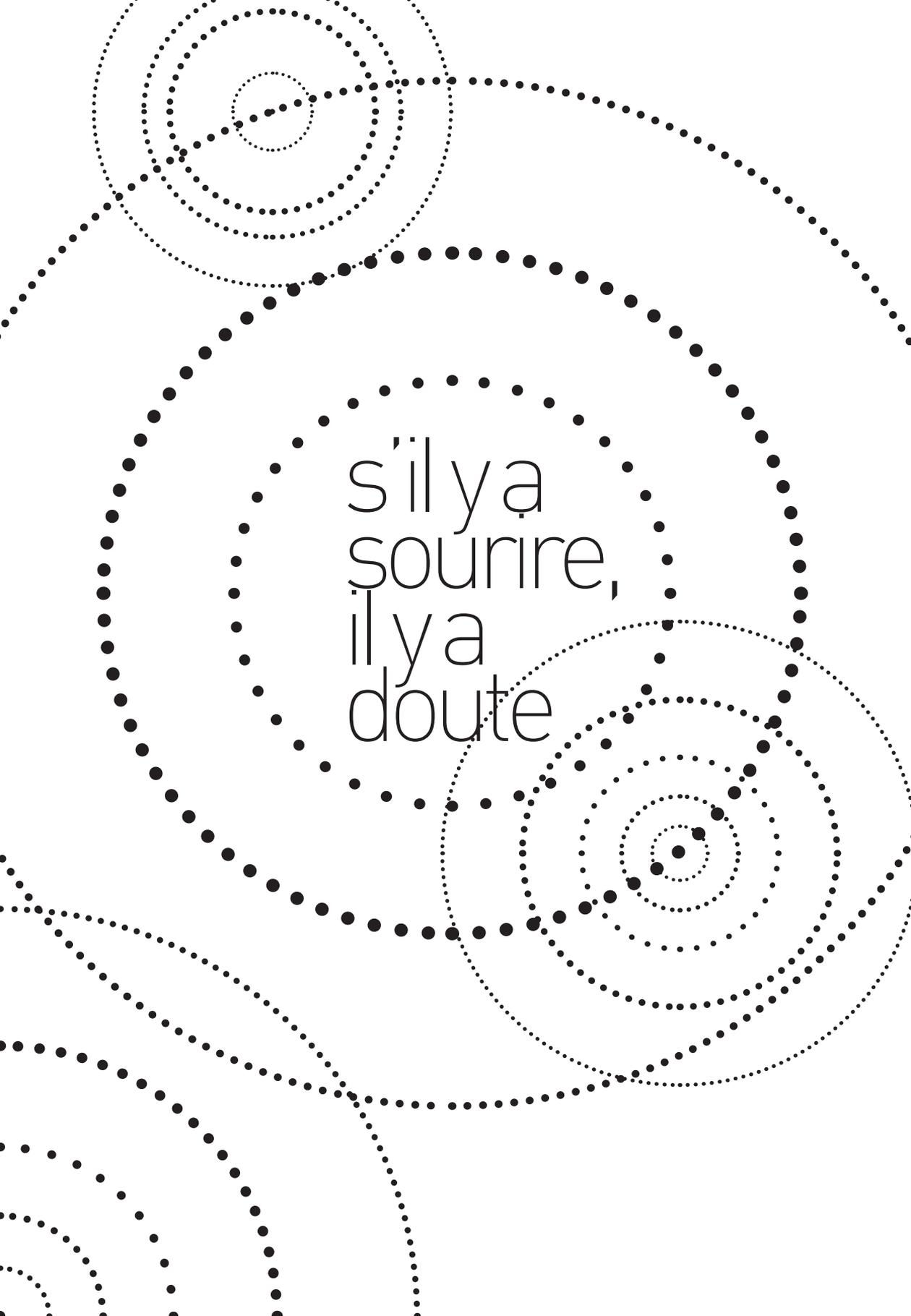
athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com

Mio Padre, le bar de l'Athénée, situé au premier étage, vous propose sa carte aux saveurs italiennes, une heure avant et après chaque représentation, et pendant les entractes. Le personnel d'accueil est habillé par les créations *Misericordia*





s'ilya
sourire,
ilya
doute